

Solennité des Saints Pierre et Paul : la veille au soir (Actes 3,1-10 ; Jean 21,15-19)

Ordination sacerdotale de Bruno Raffara et de Jean Dihn

Pierre et Jean ont été un don merveilleux pour cet homme « l'infirmes de la Belle porte » comme cela nous est dit dans le récit des « Actes des apôtres » entendu aujourd'hui. Ils lui ont procuré bien davantage que ce qu'il espérait, ils lui ont donné bien plus que de l'or ou de l'argent ; ils lui ont donné de pouvoir se « relever ». Non pas avec leurs propres moyens mais « au nom de Jésus ».

Il en est de même pour les prêtres, c'est bien « au nom de Jésus » qu'ils sont appelés à agir pour transformer la vie de ceux vers lesquels ils sont envoyés. Sans doute sont-ils amenés à reconnaître, eux aussi, qu'ils n'ont ni or ni argent à offrir : ce sera quand ils feront l'expérience de leur propre pauvreté ou quand ils feront l'expérience qu'ils sont, par leur ordination, greffés sur un corps : le presbyterium marqué par des pauvretés sous bien des formes. C'est dans de semblables moments qu'il est très important que les prêtres n'oublient pas qu'ils portent un trésor, un trésor qu'ils sont appelés à partager avec la même générosité dont ont fait preuve Pierre et Jean lors de la guérison de l'infirmes de la Belle porte.

Mais parce que l'ordination convoque la totalité de l'être du prêtre, c'est en fait celui-ci qui est appelé à se reconnaître comme cet humble instrument du trésor que Dieu riche en miséricorde offre au monde dans le sacerdoce ministériel. Or, pour permettre à cette réalité d'offrir un visage le plus concret possible à la sollicitude de Dieu, il est très important de ne jamais regarder le prêtre indépendamment des autres prêtres avec lesquels il est envoyé au service de la mission de l'Eglise. C'est la raison pour laquelle le concile parle toujours des prêtres et pas seulement du prêtre individuellement.

L'ordination de Bruno et de Jean cet après-midi nous invite précisément à souligner cette réalité. Ce sont les prêtres ensemble qui manifestent cette présence du Christ : le trésor de Dieu, le trésor qu'il n'a pas hésité à livrer pour le salut de l'humanité et qui se perpétue dans le ministère apostolique. Bruno et Jean vont s'adjoindre dans la fraternité presbytérale. Pour autant, ils ne vont pas se fondre dans ce qui va devenir leur famille spirituelle parce qu'ils apporteront une note supplémentaire, nouvelle dans le visage de notre presbyterium angevin. Chacun, avec son originalité, colore cette fraternité sacerdotale qui s'élargit à la mesure des particularités et des charismes de chacun des prêtres, chacune des communautés de prêtres qui composent notre presbyterium. Et au fur et à mesure de l'histoire de notre diocèse, celui-ci fait l'expérience de la nouveauté de la présence presbytérale dans la vie et la mission de l'Eglise diocésaine. S'imprégner de cette vérité aide à grandir dans la confiance lorsque s'adjoignent à un corps des nouveaux membres même si cela demande, de la part du Peuple de Dieu dans son ensemble, des efforts d'adaptation, de souplesse, de conversion également. Aide chacun à grandir dans la confiance : je pense à Bruno et à Jean bien sûr mais je pense aussi à ceux qui les ont accompagnés jusqu'à ce jour. Je pense aussi à ceux qui viendront après eux et qui seront appelés à servir l'Eglise d'Angers dans ce beau ministère et pourtant si fragile.

Ce trésor que sont les prêtres. C'est tout d'abord l'ensemble du Peuple de Dieu qui est appelé à y faire attention, à l'accueillir, à le protéger, à le faire grandir aussi dans votre participation à la conversion des prêtres qui vous sont confiés. Appelés à prêter attention à ce trésor en le désirant et en le tenant en haute estime, en rendant grâce pour lui parce qu'au-delà des inévitables limites et imperfections de chacun, c'est bien l'amour de Dieu Sauveur qui se réalise aujourd'hui dans le ministère de nos prêtres pour le bien spirituel de tous.

Ce trésor que sont les prêtres, ce sont les autres prêtres qui sont appelés à l'apprécier et cela de bien des façons. Il s'agit, par exemple, d'apprendre à grandir dans l'estime entre confrères, de se réjouir de ce que l'autre fait de bien et dont je ne suis pas capable. Il s'agit aussi de permettre à ceux qui nous sont plus directement confiés de déployer toutes leurs potentialités et de correspondre ainsi au don qu'ils ont reçu de l'Esprit Saint et qu'ils sont appelés à partager. Cela me donne l'occasion de dire ma reconnaissance pour les éducateurs des futurs prêtres, les chrétiens de nos communautés paroissiales qui accueillent nos séminaristes et qui participent, pour leur part, à leur formation.

Ce trésor qu'est le prêtre, c'est à chaque prêtre, personnellement, de l'apprécier et d'en prendre soin. Parce qu'il faut durer et grandir dans le temps. C'est la raison pour laquelle il est important de se rappeler sa propre responsabilité pour veiller à la fécondité de ce don reçu au jour de notre ordination. L'année de charité pastorale qui nous est proposée est une occasion pour avancer dans ce sens. Ce n'est qu'ainsi que serons en mesure de coopérer au mystérieux dessein de Dieu qui consiste à « faire du Christ le cœur du monde » pour reprendre l'esprit de la fête du Sacré Cœur. Le dessein de Dieu qui se réalise à mesure que Jésus devient le cœur des cœurs humains et cela commence par ceux qui sont appelés à être proches de lui, précisément les prêtres. Nos limites, nos carences, nos faiblesses et bien sûr notre péché doivent nous reconduire au cœur de Jésus qui seul nous procure les forces nécessaires pour répondre à l'appel reçu.

Nous confions dans notre prière Bruno et Jean qui reçoivent aujourd'hui l'ordination. Amen !